

# Le Personnage du Suédois

par Rémi MOREAU-CHAMPIGNY

Au début du film le Suédois, interprété par le jeune Burt Lancaster, ne nous est même pas présenté, nous ne savons rien de lui ni pourquoi il se laisse tuer. C'est un personnage énigmatique dont le comportement suicidaire et la vulnérabilité sont mises en évidence à plusieurs reprises dans le film. C'est un personnage de perdant, typique du film noir. Pour reprendre les mots de Walter Neff, le personnage d'assureur meurtrier héros d'*Assurance sur la mort*, de Billy Wilder (1944): il a voulu avoir la femme et l'argent, et il n'a eu ni l'argent, ni la femme.

A sa première apparition dans le film, il attend passivement la mort, allongé sur son lit, dans l'ombre, de sorte que le spectateur peut le croire déjà mort quand arrive Nick. On retrouvera ensuite son cadavre étendu à la morgue. La mort du Suédois trouve un écho dans plusieurs morts symboliques du personnage dans les différents flashbacks. C'est le cas avec sa tentative de défenestration interrompue par l'entrée de la femme de chambre. Cette séquence se termine également par un plan du héros allongé sur son lit, le visage torturé. Par ailleurs, il y a une autre mise à mort symbolique du personnage, son dernier combat de boxe, sa défaite, puisqu'il se fait, selon les mots d'un des personnages du film, « assassiner » par son adversaire (en anglais « getting murdered »). Nous assistons au combat alors qu'il est déjà perdant et qu'il encaisse des coups d'une violence alors inédite au cinéma et qui influencera des films comme *Nous avons gagné ce soir* de Robert Wise ou *Raging Bull* de Martin Scorsese. Robert Siodmak a fait répéter ses acteurs pendant deux mois pour cette séquence et les coups ne sont pas truqués. Mark Hellinger, le producteur, pourtant amateur de boxe, a refusé de se rendre sur le tournage, de peur que Siodmak « ne lui tue ses acteurs ». Par ailleurs, le corps du Suédois apparaît à plusieurs reprises souffrant et passif, entre les mains des soigneurs sur le ring, puis dans les vestiaires.

## Le Suédois et les autres figures masculines

Le personnage d'Ole Andersen est entouré de trois figures masculines bienveillantes qui éprouvent une certaine empathie pour lui. D'abord, il y a Sam Lubinsky, le policier, son ami d'enfance, issu du même milieu social modeste. Il représente le double vertueux du Suédois: il suggère à Ole de faire carrière comme lui dans la police, mais ce dernier, voulant une ascension sociale rapide choisit la voie de l'illégalité sous l'influence de Kitty. Bien que Sam envoie le Suédois en prison, il contribuera à venger le Suédois après sa mort, preuve de la fidélité de son amitié.

Par ailleurs, il y a une autre figure masculine importante, Charleston, le compagnon de cellule du Suédois, avec qui il entretient une relation père/fils. Charleston représente une forme de sagesse. Lorsqu'on lui demandera son avis pour le braquage il s'en ira et dit au Suédois d'en faire de même. Le Suédois charmé par Kitty reste. Charleston est interprété par Vince Barnett, acteur comique célèbre: c'est lui le secrétaire de Scarface dans le film d'Howard Hawks. Cette utilisation à contre-emploi ajoute au pathétique du personnage.

Enfin, le personnage le plus intéressant dans son rapport au Suédois est celui de l'agent d'assurance, Jim Riordan. Celui-ci, bien que n'ayant pas connu Andersen vivant va chercher à comprendre cette mort intolérable, position qui est également celle du spectateur du film. Riordan a une motivation personnelle forte quoique jamais explicitée pour poursuivre cette

enquête déraisonnable. En effet, jusqu'ici employé modèle, il va au-delà des ses obligations professionnelles, puisque son enquête ne rapporte rien à son entreprise. Il a envie de venger Ole Andersen au prix de sa vie. On pourrait presque voir une relation de « frères » entre les deux hommes, une relation scellée peut-être au moment où il prend dans sa main la main meurtrie du boxeur assassiné.